



Aya Takano "The present day, and then." 2017. Work in progress. Oil on canvas. 72.7 x 91cm / 28 5/8 x 35 13/16 in
©2017 Aya Takano/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Galerie Perrotin

Aya Takano "The Jelly Civilization Chronicle"

Galerie Perrotin, Paris / 16 mars - 13 mai 2017

Vernissage : Jeudi 16 mars 16h-21h

La Galerie Perrotin est heureuse de présenter une exposition personnelle d'Aya Takano, "The Jelly Civilization Chronicle", du 16 mars au 13 mai 2017. L'artiste y expose une sélection de 26 peintures et plusieurs dessins sur celluloïd, œuvres préparatoires à un manga de 186 pages, dévoilé ici dans son intégralité.

Peintre, dessinatrice, auteure de science-fiction et de manga, Aya Takano fait partie de Kaikai Kiki, le studio de production artistique créé en 2001 par Takashi Murakami. Inspirée par tous les arts, des estampes érotiques de la période Edo à l'impressionnisme, d'Osamu Tezuka à Gustav Klimt, l'artiste a construit un univers qui lui est propre. Un univers fait d'une infinité de mondes, comme autant de moyens de s'échapper de la réalité, de la gravité et de ses contraintes, pour atteindre une certaine forme de transcendance envisagée dès le plus jeune âge : «*Lorsque j'étais enfant, je rêvassais tout le temps, je vivais dans mon imagination, grâce à la lecture des livres et des mangas. Je détestais le design de la plupart des machines et des immeubles ; je les déteste encore aujourd'hui... J'aspire à la liberté de l'esprit, et en ce sens, j'étais très différente des autres. J'aimerais être comme cela aujourd'hui, mais je n'en suis plus capable...*»

Aya Takano "The Jelly Civilization Chronicle"

Galerie Perrotin, Paris / 16 March - 13 May 2017

Opening Reception: Thursday 16 March 4-9pm

The Galerie Perrotin is pleased to present Aya Takano's personal exhibition, "The Jelly Civilization Chronicle", from 16 March to 13 May 2017. The artist will exhibit a selection of 26 paintings and several drawings on celluloid, all preparatory studies for a 186-page manga, unveiled here in its entirety.

A painter, illustrator, sci-fi writer and manga artist, Aya Takano belongs to Kaikai Kiki, the artistic production studio created in 2001 by Takashi Murakami. Inspired by all art forms, from erotic stamps of the Edo Period to impressionism, from Osamu Tezuka to Gustav Klimt, the artist has built a universe all her own. A universe made of infinite worlds, all means of escaping reality, gravity and its restraints, to attain a certain form of transcendence imagined from the youngest age: "*When I was a kid, I daydreamed and stayed in my fantasy land by reading books and mangas all the time. I hated most designs of devices and buildings and I still do. I aspired to freedom of spirit and I was very different from others. I still want to be like that, but I'm not able to...*"

Aya Takano's inner journeys wind their way into delicate works that convey a disturbing impression, somewhere between eroticism and impertinence. In a bedroom or in the metro, in front of the skyscrapers

Les voyages intérieurs d'Aya Takano se retrouvent dans des œuvres délicates, d'où se dégage un sentiment de trouble, entre érotisme et impertinence. Dans une chambre à coucher ou dans le métro, devant les gratte-ciels d'une mégapolis ou sur la lune, des jeunes filles androgynes et naïves sont représentées par de fines lignes nettes. Elles ont de longues jambes, de grands yeux étonnés cernés de noir, des bouches comme des boutons de roses. Souvent nues, parfois drapées de kimonos ou habillées à la dernière mode de Tokyo, ces jeunes femmes se parlent, s'embrassent, se touchent. Leurs genoux ou leurs coudes sont rougis, résultat d'une sensibilité extrême. Elles flottent, volent par-delà les nuages, communiquent avec leurs pairs ou avec des animaux exotiques, parfois difformes, toujours complices.

La mythologie d'Aya Takano se construit ainsi au fil de ses œuvres et de ses visions de l'inconnu : en mars 2011, un violent tsunami frappe les côtes nord-est du Japon puis entraîne l'accident nucléaire de Fukushima. Cette catastrophe a profondément influencé le travail de l'artiste, provoquant une véritable prise de conscience. Privilégiant par exemple la peinture à l'huile –plus naturelle– à la peinture acrylique, Aya Takano semble ainsi poursuivre une nouvelle quête artistique, à la fois plus humble et spirituelle, influencée par un intérêt inédit pour les sciences, guidée par un respect absolu pour la nature et la vie humaine.

2017 : The Jelly Civilization Chronicle

Aya Takano a un don tout particulier pour la narration, qu'elle étire et nourrit d'une image à l'autre. Elle a élaboré un manga de 186 pages, intitulé "The Jelly Civilization Chronicle", exposé dans son intégralité à la galerie Perrotin, en Japonais et en Anglais : d'abord née dans son esprit, l'œuvre a pris la forme de peintures préparatoires et de dessins sur celluloïd très colorés. On y retrouve tous les thèmes et les obsessions de l'artiste depuis le début de sa carrière, il y a vingt ans : la découverte de soi-même, la beauté féminine, la science-fiction, la lutte de la lumière contre les ombres et la poursuite d'un idéal immatériel, délesté de toute les contraintes de la pesanteur...

Le manga met en scène les aventures de Naki et Minaka dans un voyage allant de la "Machine Civilization" à la "Jelly Civilization". Dans un aller-retour entre les époques et les espaces, les deux personnages se retrouvent dans le ciel jusqu'aux confins de l'univers, au fil de lieux inexplorés ou de planètes aux pouvoirs magiques inconnus... Habillés d'abord de l'emblématique uniforme de lycée, ils sont parfois nus, revêtent tour à tour des kimonos traditionnels ou des habits oniriques faits d'une mystérieuse gelée, organisme vivant qui se nourrit d'eau et d'oxygène. Entourés de créatures étonnantes, ils sont accompagnés de leurs ancêtres, représentés sous la forme d'animaux, apprennent les informations des astres, côtoient une reine au masque de hibou et des êtres à la peau tatouée d'étoiles.

Sur les ruines d'un réacteur nucléaire, après de multiples épreuves et métamorphoses, les héros retrouvent la société de paix qui était la leur, la "Jelly Civilization", où se combinent la tradition, le souvenir et l'éternité : «*La mémoire de tous ceux qui portent de la "gelée", la mémoire de toute la "gelée", la mémoire de ce qui est en train de se passer, et de ce qui pourrait se passer...*» Ainsi naît le fruit d'une imagination qui se nourrit d'elle-même, pleine de toutes les possibilités de l'illusion, tel un lieu idéal, aux frontières du rêve et du désir : «*cet endroit est omniprésent, explique Aya Takano. Il est en nous et partout ailleurs.*» "The Jelly Civilization Chronicle" fut un vrai défi pour l'artiste, qui eut à cœur d'y exprimer l'histoire récente du Japon, comme d'y cristalliser pour la première fois ses angoisses et ses obsessions : un an de travail fut nécessaire pour élaborer cette œuvre inédite et ambitieuse, présentée pour la première fois à Paris, à la Galerie Perrotin.

"The Jelly Civilization Chronicle", Aya Takano, 2017,
186 pages, 182 × 257 mm. Design : Jun Kawana

of a megalopolis or on the moon, naïve and androgynous girls are sketched out in thin, sharp lines. They have wide-open eyes encircled with black, long legs and lips like rosebuds. Often nude, draped in kimonos or dressed in the latest Tokyo fashions, these young women talk to each other, kiss each other, touch each other. Their knees or elbows are reddened, attesting to their extreme sensitivity. They float, fly above the clouds and communicate with their peers or with exotic animals, sometimes misshaped, always in partnership.

Aya Takano's mythology has constructed itself little by little, through her creations and visions of the unknown. In March 2011, a violent tsunami struck the northeastern coasts of Japan and led to the nuclear accident of Fukushima. A real wake-up call for the artist, this catastrophe deeply influenced her work. Preferring oil paint, which is more natural, to acrylic paint, for example, Aya Takano seems to pursue a new artistic quest, both humble and spiritual, influenced by a unique interest in science and guided by an absolute respect for nature and human life.

2017: The Jelly Civilization Chronicle

Aya Takano has a special gift for storytelling, which she expands and enriches from one image to the next. She has created a 186-page manga entitled *The Jelly Civilization Chronicle*, exhibited in its entirety at the Galerie Perrotin, in English. After taking form in her imagination, the work came to life in very colourful preparatory paintings and drawings on celluloid. We find all the themes and obsessions of the artist from the beginning of her career, 20 years ago: self-discovery, feminine beauty, science fiction, the fight between light and shadow and the pursuit of an immaterial ideal, freed from all restraints of gravity... The 20 or so paintings that accompany the manga make up a series of independent, intense and jubilatory works. In them, Aya Takano expresses the essence of her tale with her precise sense of composition. Multiplying details and clues, she develops her entire nuanced and delicate chromatic palette.

The manga stages the adventures of Naki and Minaka in a journey from the "Machine Civilization" to the "Jelly Civilization". In a back-and-forth voyage between eras and spaces, the two characters meet in the sky and travel to the outer edges of the universe via unexplored places or planets with unknown magical powers... Initially dressed in emblematic high school uniforms, they are in turns nude or swathed in traditional kimonos or dreamlike clothing made of a mysterious jelly, a living organism that feeds off of water and oxygen. Surrounded by fabulous creatures, they are also accompanied by their ancestors, represented in the form of animals. They learn about the stars, meet a queen in an owl mask and encounter beings with star-tattooed skin.

On the ruins of a nuclear reactor, after numerous trials and metamorphoses, the heroes return to the peaceful society they originally came from. This "Jelly Civilization" combines tradition, memory and eternity: "*Memories of all the people wearing 'jelly', memories of all the 'jelly', memories of what is happening now, of what might happen...*" The result is the fruit of an imagination that feeds itself, full of every possibility of illusion, like an ideal space on the border of dreams and desires. "*I think it is omnipresent inside ourselves and everywhere,*" explains Aya Takano. The *Jelly Civilization Chronicle* represented a real challenge for the artist, who devoted herself to telling the recent story of Japan, while crystallizing within it her worries and obsessions as she never had before: it took an entire year to develop this original and ambitious work, presented and distributed first time in Paris, at the Galerie Perrotin.

"The Jelly Civilization Chronicle", Aya Takano, 2017,
186-page, 182 × 257 mm. Design: Jun Kawana

Press Contacts

Vanessa Clairet, Head of Communication, vanessa@perrotin.com +33 1 86 95 89 76
Thomas Chabaud, Press Officer, thomaschabaud@perrotin.com +33 1 76 21 07 11

Born in 1976 in Saitama, Japan. Aya Takano lives and works in Japan

SOLO SHOWS (Selection)

- 2015 "The Ocean Inside, The Flowers Inside", Johyun Gallery, Busan, South Korea
2014 "La Maison d'Aya" BIBO, Hong Kong
2012 "Heaven Is Inside Of You", Galerie Perrotin, Hong Kong ; "To Lose Is To Gain", Galerie Perrotin, Paris, France
2011 "Stars, flowers and honeynight", SieboldHuis, Leiden, Netherlands
2010 "The Universe Portal", Kaikai Kiki Gallery, Taipei, Taiwan ; "Aya Takano", Museum Frieder Burda, Baden Baden, Germany ; Hong Kong Art Fair, Booth Galerie Emmanuel Perrotin, Hong Kong
2009 "Reintegrating Worlds", Skarstedt Gallery, New York USA
2008 "Toward Eternity", Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France
2007 "Tradition and modernity", curated by Hélène Kelmachter, Miro Foundation, Barcelone ; "Wild dogs, hawks, owls, cats, a landfill the size of 44 and a half Tokyo Domes, the stratosphere", Galerie Emmanuel Perrotin, Miami, USA
2006 "Aya Takano", Musée d'Art Contemporain, Lyon, France ; "City Dog", Parco Gallery, Tokyo, Japan; Parco Gallery, Nagoya, Japan
2005 Frieze Art Fair, London, United Kingdom ; "The Far Reaches of The Universe, My Garden", Blum & Poe Gallery, Santa Monica, USA
2004 "Aya Takano, a web project for Digital Gallery", Museum of Contemporary Art, Los Angeles, USA
Naoki Takizawa for Issey Miyake, 2004-5 Autumn Winter Collection, Paris, Tokyo (collaboration)
2003 Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France
2002 Space Ship EE, nanogalerie, Paris, France
2000 "Hot Banana Fudge", NADiff, Tokyo, Japan
1997 "SHU WA KIMASERI", shop33, Tokyo, Japan

GROUP EXHIBITIONS

- 2017 "Murakami by Murakami", Astrup Fearnley Museet, Oslo, Norway ; "Arts Visuels Au Japon Depuis 1970", Pompidou Metz, France
2015 "Animamix Biennale", Daegu Art Museum, South Korea
2014 "Bishojo: Young Pretty Girls in Art History – 16 Perspectives for Studying the Idea of the bishojo", Aomori Museum, Aomori City, Japan
2010 "Kyoto-Tokyo: From Samurais to Mangas", Grimaldi Forum, Monaco ; "Garden of Painting Japanese Art of the 00s", The National Museum of Art, Osaka
2009 "The Very Bottom Of The Air", Kaikai Kiki Gallery, Tokyo, Japan ; "Winter Garden", Hara Museum, Tokyo, Japan ; "VRAOUM", La Maison Rouge, Paris, France
2008 "Aya-Chiho-Drive", Kaikai Kiki Gallery, Tokyo, Japan ; "Quando vidas se tornam forma – Panorama da arte contemporanea brasileira e japonesa", Museum of Modern Art, San Paolo, Brazil / Museum Oscar Niemeyer, Curitiba, Brazil ; "Kaikai Kiki Artists", Kaikai Kiki Gallery, Tokyo, Japan
2007 "Kawaii! Japan now", Fundation Joan Miro, Barcelona, Spain ; "The Door to Summer", Art Tower Mito, Mito, Japan
2006 "Spank the Monkey", Baltic Centre for Contemporary Art, Gateshead, United Kingdom ; Etoile, Xavel, Inc. (Virtual department store design) ; "Aya Takano, Chiho Aoshima, Chinatsu Ban Exhibition", Mizuho Oshiro Gallery, Kagoshima, Japan
2005 "Kaikai Kiki Exhibition", Aoi Gallery, Osaka, Japan ; "Japan Pop", Helsinki Museum of Art, Helsinki, Finland ; "The Sensual Line", Museum der Moderne Salzburg, Salzburg, Austria ; "Little Boy: The Arts of Japan's Exploding Subculture", Japan Society, New York, USA (curated by Takashi Murakami) ; MTA Subway Poster Design, Public Art Fund and Japan Society, New York, USA ; "What's Good Conference", Hong Kong Art Centre, Hong Kong (Lecture), China ; Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France
2004 "T-Junction", Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France ; "Fiction. Love: Ultra New Vision in Contemporary Art", Museum of Contemporary Art, Taipei, Taiwan ; "Chiho Aoshima, Mr., Aya Takano", Galerie Emmanuel Perrotin at LFL Gallery, New York, USA ; "Tokyo Girls Bravo", Marianne Boesky Gallery, New York, USA
2003 "Girls Don't Cry", Parco Gallery, Tokyo, Japan ; Naoki Takizawa for Issey Miyake, Tokyo (collaboration), Japan ; "Hope–The Future is in Our Hands", LaForet Harajuku, Tokyo
2002 "The Japanese Experience – Inevitable", Das Museum der Moderne Salzburg, Salzburg, Austria ; "Tokyo Girls Bravo 2", NADiff, Tokyo, Japan ; "Chiho Aoshima, Aya Takano, Mr., Takashi Murakami", Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France
2001 "Superflat", Museum of Contemporary Art, Los Angeles, CA; Walker Art Center, Minneapolis, MN; Henry Art Gallery, Seattle, USA ; "Hiropon Show", White Cube Gallery, London, United Kingdom; Shinsaibashi Parco, Osaka, Japan ; "Yokai Festival", Museum of Contemporary Art, Tokyo, Japan
2000 "Superflat" (curated by Takashi Murakami), Parco Gallery, Tokyo, Japan
1999 "Tokyo Girls Bravo", NADiff, Tokyo; Parco Gallery, Nagoya, Japan ; "Hiropon Show", Parco Gallery, Nagoya, Japan ; "Hiropon 32/80", NADiff, Tokyo, Japan
1998 "Ero Pop Christmas", NADiff, Tokyo, Japan ; "Hiropon Show", George's, Los Angeles, US
1997 Hiropon Show, shop33, Tokyo; Iwataya Z-side, Fukuoka, Japan ; Hiropon Show, Manken Gallery, Kanazawa, Japan